

Les rapports de force entre les personnages : analyse conversationnelle de quelques passages du *Poenulus*

- J. Austin, 1962, *How to Do Things With Words*, Oxford, Clarendon Press.
J. R. Searle, 1969, *Speech Acts. An Essay in the Philosophy of Language*, Cambridge, C.U.P.
P. Grice, 1975, « Logic and Conversation », in P. Cole, J. Morgan (éd.), *Syntax and Semantics*, 3, New York, Academic Press.
R. Lakoff, 1973, « The Logic of Politeness » in *Papers from the Ninth Regional Meeting of the Chicago Linguistics Society*, C. Corum, T. C. Smith-Stark, A. Weiser (éd.), p. 292-305.
P. Brown et S. C. Levinson, 1987, *Politeness. Some Universals in Language Usage*, Cambridge, C.U.P.
C. Kerbrat-Orecchioni, 1992, *Les Interactions verbales*, t. II, Paris, Armand Colin.

La relation verticale (position haute / basse ou de dominé / de dominant) est marquée par de nombreux taxèmes verbaux :

1. Forme de l'interaction :

- Choix de la langue en contexte plurilingue :

(1) **HAN.** *Gunebel balsameni erasan !* **AGOR.** *Narra, quid est ? quid ait ?* **MIL.** *Non hercle nunc quidem quicquam scio.* (v. 1027-1028)
« Hannon : — Gunebel balsameni erasan !
Agorastoclès : — Raconte : qu'y a-t-il ? qu'est-ce qu'il dit ?
Milphion : — Par Hercule, maintenant je n'en sais vraiment plus rien. »

- Choix du style de l'échange et du coup du type d'interaction avec son protocole, ses enjeux et ses règles :

(2) **AGOR.** *Saepe ego res multas tibi mandaui, Milphio,
dubias, egenas, inopiosas consili, 130
quas tu sapienter, docte et cordate et cate
mihi reddidisti opiparas opera tua.
Quibus pro benefactis fateor deberi tibi
et libertatem et multas grates gratias.* (v. 129-134)

« Souvent il m'est arrivé de te confier mille missions, Milphion, mes SOS, ma détresse, ma complète indigence, et toi, avec intelligence, avec sagesse, avec sagacité et astuce, tu as fait pour moi monts et merveilles par ta diligence ! Pour ces bienfaits, je l'avoue, tu mérites ta liberté et mille gracieuses actions de grâce. »

2. Structure de l'interaction :

- Ouverture et clôture du dialogue :

S. Roesch, 2008, « Les débuts des dialogues dans la comédie et la tragédie latines », in *Commencer et finir : débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, B. Bureau & Ch. Nicolas (éd.), Lyon, CERGR, p. 207-222.
P. Letessier, 2000, « La *salutatio* chez Plaute, adaptation ludique d'un rituel social », *Lalies* 20, p. 151-163.

(3) **SYNC.** *Nunc domum ibo.* **MIL.** *Heus, Synceraste.* **SYNC.** *Syncerastum qui uocat ?*

M. *Tuos amicus.* **S.** *Haud amice facis, qui cum onere offers moram.*

MIL. *At ob hanc moram tibi reddam operam ubi uoles, ubi iusseris.*

Habe rem pactam. **S.** *Si futurumst, do tibi operam hanc.* **M.** *Quo modo ?*

SYNC. *Vt enim ubi mihi uapulandum sit, tu corium sufferas.*

855

Apage, nescio quid uiri sis. **MIL.** *Malus sum.* **SYNC.** *Tibi sis.* **MIL.** *Te uolo.*

SYNC. *At onus urget.* **MIL.** *At tu appone et respice ad me.* **SYNC.** *Fecero,*

quamquam haud otiumst. **MIL.** *Saluos sis, Synceraste.* **SYNC.** *O Milphio,*

di omnes deaeque ament... (v. 851-859)

« Syncérastus : — Rentrons, à présent.

Milphion : — Hé, Syncérastus !

Syncérastus : — Qui est-ce qui en a après Syncérastus ?

Milphion : — Un ami à toi.

Syncérastus : — Le bel ami, qui me retient, chargé comme je suis !

Milphion : — Arrête-toi et je te rendrai en échange le service que tu voudras, quand tu voudras. C'est promis !

Syncérastus : — Dans ce cas, j'ai un service tout trouvé.

Milphion : — De quoi s'agit-il ?

Syncérastus : — Quand on voudra me donner une correction, va te faire rosser à ma place ! Allons, laisse-moi, je ne te connais pas !

Milphion : — Je suis un mauvais drôle.

Syncérastus : — Garde ta drôlerie pour toi !

Milphion : — Je veux te parler.

Syncérastus : — Je suis pressé d'aller poser tout ce chargement !

Milphion : — Mets ça là et regarde-moi !

Syncérastus : — D'accord, mais j'ai du travail qui m'attend.

Milphion : — Salut à toi, Syncérastus !

Syncérastus : — Milphion, que les dieux et les déesses soient avec... »

(4) **MIL.** *Propera atque abi.*

AGOR. *Fugio.* **MIL.** *Meum est istuc magis officium quam tuom.*

AGOR. *Egone egone, si istuc lepide ecfexis...* **MIL.** *I modo.*

AGOR. *... ut non ego te hodie...* **MIL.** *Abi modo.* **AGOR.** *... emittam manu ?*

MIL. *I modo.* **AG.** *Non hercle meream...* **MIL.** *Oh !* **AG.** *Vah !* **MIL.** *Abi modo.* 430

AGOR. *Quantum Acheruntest mortuorum...* **MIL.** *Etiarne abis ?*

AGOR. *... neque quantum aquaist in mari...* **MIL.** *Abiturun es ?*

AGOR. *... neque nubes omnes quantumst...* **MIL.** *Pergin pergere ?*

AGOR. *... neque stellae in caelo...* **MIL.** *Pergin auris tundere ?*

AGOR. *... neque hoc neque illud neque... enimuero serio...*

435

neque hercle uero... quid opust uerbis ? quippini ?

quod uno uerbo... dicere hic quiduis licet...

neque hercle uero... serio... Scin quomodo ?

Ita me di amabunt... Vin bona dicam fide,

quod hic inter nos liceat ? Ita me Iuppiter...

440

Scin quam uidetur ? Credin quod ego fabuler ?

MIL. *Si nequeo facere ut abeas, egomet abiero.* (v. 426-442)

« Milphion : — Dépêche-toi d'y aller !

Agorastoclès : — Je m'enfuis !

Milphion : — C'est plutôt dans mon rôle de faire ça que dans le tien.

Agorastoclès : — Et moi, moi, si tu réussis joliment ce coup-ci...

Milphion : — Pars donc !

Agorastoclès : — ... comment se pourrait-il qu'aujourd'hui même je ne te...

Milphion : — Va-t-en donc !

Agorastoclès : — ... fasse mon affranchi ?

Milphion : — Mais pars !
Agorastoclès : — Par Hercule, je ne vaudrais pas...
Milphion : — Mais va-t-en !
Agorastoclès : — ... tout ce qu'il y a de morts dans l'Achéron...
Milphion : — Tu n'es pas encore parti ?
Agorastoclès : — ... ni toute l'eau de la mer...
Milphion : — Vas-tu t'en aller ?
Agorastoclès : — ... ni tout ce qu'il y a de nuages...
Milphion : — Tu continues encore ?
Agorastoclès : — ... et d'étoiles dans le ciel...
Milphion : — Tu continues à me rebattre les oreilles ?
Agorastoclès : — ... ni ceci, ni cela, ni en vérité... sérieusement... ni, par Hercule, en vérité... À quoi bon le dire ? Et pourquoi pas ? Un mot suffit, pour dire ce qu'on veut... ni, par Hercule, en vérité... sérieusement... Tu sais quoi ? Que les dieux m'aient aussi vrai que... Veux-tu que je te dise en toute sincérité ce que je peux te dire entre nous ? Que Jupiter me... Tu sais ce qu'il m'en semble ? Tu crois ce que je t'en dis ?
Milphion : — Si je n'arrive pas à te faire partir, c'est moi qui partirai. »

• Ouverture et clôture des échanges :
Échange : acte initiatif - acte réactif (- acte évaluatif).

(5) **MIL.** *Iam tenes praecepta in corde ?* **COLL.** *Pulchre.*

MIL. *Vide sis calleas.*

COLL. *Quid opust uerbis ? Callum aprugnum callere aequae non sinam.*

MIL. *Fac modo ut conducta tibi sint dicta ad hanc fallaciam.*

580

COLL. *Quin edepol conductior sum, quam tragoedi aut comici.*

MIL. *Probus homost.*

AGOR. *Adeamus propius.*

MIL. *Adsunt testes ?* **AGOR.** *Tot quidem.*

MIL. *Non potuisti adducere homines magis ad hanc rem idoneos.*

Nam istorum nullus nefastus : comitiales sunt meri ;

ibi habitant, ibi eos conspicias quam praetorem saepius.

585

Hodie iuris coctiores non sunt qui lites creant,

quam hi sunt, qui si nihil est quicum litigent, lites emunt.

ADV. *Di te perdant !* **M.** *Vos quidem hercle ! Cum eo cum quiqui tamen*

et bene et benigne facitis, quomero amanti operam datis.

Sed isti iam sciunt, negoti quid sit ? **AGOR.** *Omne in ordine.*

590

MIL. *Tum uos animum aduortite igitur. Hunc uos lenonem Lycum*

nouistis ? **ADV.** *Facile.* **COLL.** *At pol ego eum, qua sit facie, nescio.*

Eum mihi uolo demonstratis hominem. **ADV.** *Nos curabimus*

Satis praeceptumst.

AGOR. *Hic trecentos nummos numeratos habet.*

ADV. *Ergo nos inspicere oportet istuc aurum, Agorastocles,*

595

ut sciamus quid dicamus mox pro testimonio.

COLL. *Agite, inspicite.* **ADV.** *Aurum est profecto hoc, spectatores, comicum :*

*macerato hoc pingues fiunt auro in barbaria boues.
Verum ad hanc rem agundam Philippum est : ita nos adsimulabimus.*

COLL. *Sed ita adsimulatote quasi ego sim peregrinus. ADV. Scilicet, 600
et quidem quasi tu nobiscum adueniens hodie oraueris,
liberum ut comostraremus tibi locum et uoluptarium,
ubi ames, potes, pergracere. COLL. Eu, edepol mortales malos !*

AGOR. *Ego enim docui. MIL. Quis te porro ?*

COLL. *Agite intro abite, Agorastocles, 605
ne hic uos mecum conspicetur leno neu fallaciae
praepedimentum obiciatur. ADV. Hic homo sapienter sapit.
Facite quod iubet. AGOR. Abeamus.*

Sed uos... ADV. Satis dictumst.

Abi !

AGOR. *Abeo.*

ADV. *Quaeso, di immortales, quin abis ? AGOR. Abeo. ADV. Sapis. (v. 578-609)*

« Milphion : — C'est bon, tu connais ton texte par cœur ?

Collybiscus : — Sur le bout des doigts !

Milphion : — Tâche de te montrer rusé !

Collybiscus : — Pas la peine de me faire la leçon, je suis plus retors qu'un vieux sanglier !

Milphion : — Il faut que tu saches ton rôle à fond pour mener à bien la supercherie.

Collybiscus : — Je connais mon rôle mieux que n'importe quel acteur tragique ou comique.

Milphion : — Ça, c'est un bon garçon !

Agorastoclès : — Approchons-nous.

Milphion : — Ce sont les témoins ?

Agorastoclès : — Oui, tous ces gens-ci.

Milphion : — Tu n'aurais pas pu trouver mieux pour notre affaire ! Pas de jours fériés pour ces gens-là, ils sont toujours dans les comices, ils y ont élu domicile, on les y voit plus souvent que le prêteur. Il n'y a pas plus fort qu'eux pour vous concocter des procès aux petits oignons : ils seraient prêts à payer pour avoir quelqu'un à chicaner.

Les témoins : — Que les dieux te perdent !

Milphion : — Vous, plutôt, par Hercule ! Ce nonobstant, c'est bien et bon à vous d'aider mon maître dans ses amours. Mais sont-ils déjà instruits de l'affaire ?

Agorastoclès : — Par le menu.

Milphion : — Alors écoutez-moi bien. Vous connaissez le léno Leloup qui vit ici ?

Les témoins : — Parfaitement.

Collybiscus : — Mais moi, par Pollux, je ne sais pas à quoi il ressemble. Il faut que vous me le montriez.

Les témoins : — Nous nous en chargerons. Assez répété !

Agorastoclès : — Il a les trois cents deniers.

Les témoins : — Dans ce cas, il faut que nous examinions cet or, Agorastoclès, que nous puissions porter témoignage tout à l'heure.

Collybiscus : — Voici, examinez !

Les témoins : — C'est bien de l'or, spectateurs, de l'or de comédie qui, une fois macéré, sert, dans les pays barbares, à engraisser les bœufs. Mais pendant que nous jouons notre pièce, nous ferons comme si c'étaient des Philippes.

Collybiscus : — Et n'oubliez pas de faire comme si j'étais un étranger.

Les témoins : — Oui, oui, et comme si tu nous avais priés en arrivant de te montrer un lieu de plaisir bien tranquille où tu pourrais faire l'amour, boire et te payer du bon temps.

Collybiscus : — Bravo ! Par Pollux, ce sont de fameux filous !
Agorastoclès : — C'est moi qui leur ai tout appris.
Milphion : — Et qui t'a appris, à toi ?
Collybiscus : — Allons, rentrez, Agorastoclès, que le léno ne vous voie pas en notre compagnie, cela ferait capoter notre plan.
Les témoins : — Il a tout à fait raison. Faites comme il dit.
Agorastoclès : — Nous rentrons. Mais vous, ...
Les témoins : — Assez parlé. Rentre.
Agorastoclès : — J'y vais.
Les témoins : — Enfin, par les dieux immortels, vas-tu rentrer, oui ou non ?
Agorastoclès : — J'y vais.
Les témoins : — Tu fais bien. »

- Quantité d'interventions
- Volume de paroles
- Interruption
- Intrusion :

(6) **AGOR.** *Mi patruē, saluē. HAN. Et tu saluē, Agorastocles.*
Iterum mihi gnatus uideor, quom te repperi.

MIL. *Pol istam rem uobis bene euenisse gaudeo.*

Sed te moneri num neuis ? HAN. Sane uolo. (v. 1076-1079)

« Agorastoclès : — Mon cher oncle, salut !

Hannon : — Et salut à toi, Agorastoclès ! En te retrouvant, j'ai l'impression de renaître.

Milphion : — Par Pollux, je me réjouis de ce bonheur qui vous arrive. Mais cela te dérangerait-il que je te donne un avis ?

Hannon : — Pas du tout. »

3. Contenu de l'interaction :

- Choix des thèmes :

(7) **ANTAM.** *Dum exta referuntur, uolo*
narrare tibi etiam unam pugnam. LYC. Nil moror.

A. *Ausculata. L. Non hercle auscultabo. A. Quo modo ?*

Colaphis quidem hercle tuom iam dilidam caput,
nisi aut auscultas aut is in malam crucem !

495

LYC. *Malam crucem ibo potius. ANTAM. Certumnest tibi ?*

LYC. *Certum.* (v. 491-497)

« Antaménide : — En attendant qu'on apporte les entrailles, je vais te raconter encore l'une de mes batailles.

Leloup : — Ça ne m'intéresse pas.

Antaménide : — Écoute !

Leloup : — Non, par Hercule, je ne t'écouterai pas !

Antaménide : — Comment ? Je vais te défoncer la tête à coups de poings, par Hercule : soit tu m'écoutes, soit tu vas te faire pendre !

Leloup : — J'aime encore mieux me faire pendre.

Antaménide : — C'est ton dernier mot ?

Leloup : — Oui ! »

- Imposer ses mots :

(8) **AG.** *Sicine ego te orare iussi ? MIL. Quo modo ergo orem ? AG. Rogas ?*

Sic enim diceres, scelestes : « Huius uoluptas, te opsecro... » (v. 386-387)

« Agorastoclès : — Est-ce ainsi que je t'ai demandé de la supplier ?

Milphion : — Comment devais-je faire alors ?

Agorastoclès : — Tu le demandes ? Voici ce qu'il fallait dire, misérable : "Plaisir de mon maître, je t'en prie..." »

- Imposer ses interprétations des énoncés :

(9) **HAN.** *Lec lacanna limin co ! AGOR. Quid nunc ait ?*

MIL. *Ligulas, canalis ait se aduexisse et nuces.*

Nunc orat operam ut des sibi ut ea ueneant. (v. 1013-1015)

« Hannon : — Lec lacanna limin co !

Agorastoclès : — Que dit-il à présent ?

Milphion : — Il dit qu'il a apporté des cuillers, des tuyaux et des noix. Il te demande de l'aider à les vendre. »

(10) **AGOR.** *Nam illa mulier lapidem silicem subigere ut se amet potest. 290*

MIL. *Pol id quidem hau mentire, nam tu es lapide silice stultior, qui hanc ames. (v. 290-292)*

« Agorastoclès : — Oui, cette femme serait capable par ses charmes d'attendrir le granit !

Milphion : — Par Pollux, tu dis vrai, car il faut que tu aies moins de jugement qu'un bloc de granit pour être tombé sous son charme ! »

- Imposer son opinion :

(11) **ANTAM.** *Ita ut ocepi dicere, 470*

lenulle, de illa pugna Pentetronica, quom sexaginta milia hominum uno die uolaticorum manibus occidi meis...

LYC. *Volaticorum hominum ? ANTAM. Ita dico quidem.*

LYC. *An, opsecro, usquam sunt homines uolatici ? 475*

ANTAM. *Fuere. Verum ego interfeci. (v. 470-476)*

« Antaménide : — Je te disais donc, mon petit léno, à propos de cette bataille Pentétronique, où j'ai tué en un jour, de mes propres mains, soixante milliers d'hommes volants...

Leloup : — Des hommes volants ?

Antaménide : — C'est comme je te dis.

Leloup : — A-t-il jamais existé des hommes volants, je te prie ?

Antaménide : — Il y en a eu. Mais je les ai occis. »

- Les actes de langage :

P. Brown et S. C. Levinson, 1987, *Politeness. Some Universals in Language Usage*, Cambridge, C.U.P.

E. Goffman, 1967, *Interaction Ritual. Essays on Face-to-Face Behavior*, New York, Doubleday.

FTA (*Face Threatening Act*) : « acte menaçant pour la face », « menace ».

Face négative : territoires corporel, matériel, spatial, temporel, informationnel.

Face positive : narcissisme, images valorisantes de soi.

- Menaces pour la face négative du locuteur : offre, promesse ;
- Menaces pour la face positive du locuteur : excuse, auto-critique ;
- Menaces pour la face négative de l'interlocuteur : ordre, question indiscreète ;
- Menaces pour la face positive de l'interlocuteur : critique, invective, moquerie, contestation, refus, provocation.

Anti-FTA (*Anti-Face Threatening Act*) ou FFA (*Face Flattering Act*) : « acte anti-menaçant pour la face », « anti-menace » ou « flatterie ».

- Flatterie pour la face négative de l'interlocuteur : cadeau ;
- Flatterie pour la face positive de l'interlocuteur : louange.

(12) **AGOR.** *Ita me di ament, tardo amico nihil est quicquam inaequius, praesertim homini amanti, qui quidquid agit properat omnia.* 505
Sicut ego hos duco aduocatos, homines spissigradissimos ... (v. 504-506)

« Que les dieux m'aient, aussi vrai qu'il n'est rien de pire qu'un ami qui traîne, surtout pour un amoureux qui, quoi qu'il fasse, est toujours pressé. C'est le cas avec ces témoins que j'amène, des hommes à l'allure d'une lenteur sans pareille... »

(13) **ADV.** *Heus tu, quamquam nos uidemur tibi plebeii et pauperes, si nec recte dicis nobis, diues de summo loco, diuitem audacter solemus mactare infortunio ! (...)* 515
Liberos homines per urbem modico magis par est gradu ire, seruile esse duco festinantem currere. (v. 515-517 et 522-523)

« Holà, toi, nous ne sommes peut-être à tes yeux que du pauvre popolo, mais si tu ne nous parles pas comme il faut, toi le nanti, du haut de ta belle situation, tu verras que nous n'hésitons pas à rendre aux riches le tribut qu'ils méritent ! (...) Il convient à des hommes libres de s'avancer par la ville d'un pas mesuré : pour moi, c'est bon pour les esclaves de courir en toute hâte. »

(14) **AGOR.** *Saepe ego res multas tibi mandauit, Milphio, dubias, egenas, inopiosas consili,* 130
quas tu sapienter, docte et cordate et cate mihi reddidisti opiparas opera tua.

Quibus pro benefactis fateor deberi tibi et libertatem et multas grates gratias.

MIL. *Scitumst, per tempus si obuiamst, uerbum uetus.* 135

Nam tuae blanditiae mihi sunt, quod dici solet, gerrae germanae, αἱ δὲ κολλῶραι λύραι.

Nunc mihi blandidicus es : heri in tergo meo tris facile corios contriuiisti bubulos.

AGOR. *Amans per amorem si quid feci, Milphio,* 140

ignoscere id te mi aequom est. MIL. Haud uidi magis.

Et nunc ego amore pereo. Sine te uerberem,

item ut tu mihi fecisti, ob nullam noxiam ;

postid locorum tu mihi amanti ignoscito.

AGOR. *Si tibi lubido est aut uoluptati, sino :* 145

suspende, uinci, uerba ! Auctor sum, sino.

MIL. *Si auctoritatem postea defugeris,*

ubi dissolutus tu sies, ego pendeam.

AGOR. *Egone istuc ausim facere, praesertim tibi ?*

Quin si feriri uideo te, extemplo dolet. 150

MIL. *Mihi quidem hercle. AG. Immo mihi. MIL. Istuc mauelim.* (v. 129-151)

« Agorastoclès : — Souvent il m'est arrivé de te confier mille missions, Milphion, mes SOS, ma détresse, ma complète indigence, et toi, avec intelligence, avec sagesse, avec sagacité et astuce, tu as fait pour moi monts et merveilles par ta diligence ! Pour ces bienfaits, je l'avoue, tu mérites ta liberté et mille gracieuses actions de grâce.

Milphion : — C'est très bien de placer un mot ronflant quand il vient à propos. Pour moi, tes cajoleries, ce sont, comme on dit, de belles balivernes : seuls les présents ont du prix. Maintenant, tu n'as que paroles cajolantes à la bouche, mais hier, tu as usé sur mon dos facilement trois lanières en cuir de bœuf !

Agorastoclès : — Je suis amoureux : si l'amour m'a fait mal agir, Milphion, il est juste que tu me pardonnes.

Milphion : — Rien de plus juste, c'est sûr ! Et à présent, c'est moi qui me meurs d'amour : permets-moi de te battre, comme tu l'as fait pour moi, sans aucune raison, et ensuite tu me pardonneras, puisque je suis amoureux.

Agorastoclès : — Si c'est ton envie et que ça peut te faire plaisir, je te le permets : attache-moi, ligote-moi, frappe-moi ! Tu as mon autorisation, je t'en donne la permission.

Milphion : — Et si tu ne te sens plus lié par cette autorisation, une fois que je t'aurai détaché, c'est moi qui vais me faire rosser.

Agorastoclès : — Moi, j'oserais faire une chose pareille, à toi ? Alors que je ne peux pas te voir battre sans que ce soit une souffrance...

Milphion : — ... pour moi, par Hercule !

Agorastoclès : — Non, pour moi !

Milphion : — Je préférerais, pour sûr ! »